
Réflexions philosophiques sur l'origine de la civilisation & sur les moyens de remédier à quelques-uns des abus qu'elle entraîne.
 Sans lieu d'impression. 1778. 1 vol. in-8°.

A ce titre seul on reconnoit la marche des ouvrages philosophiques. Sur l'*origine de la civilisation*; ces Messieurs se tiennent tellement sûrs de la victoire qu'ils ne se mettent plus en devoir de prouver leurs erreurs, ils les regardent comme des principes sur lesquels ils bâtissent des ouvrages de toute grandeur. La civilisation n'a point d'origine, l'homme a été créé dans un état de culture & de civilité que ses descendans ont conservé, jusqu'à ce que quelques nations éparfes ont été dégradées par la barbarie & la vie sauvage. J'ai déjà eu occasion de réfuter plus d'une fois le creux systême emprunté de Helvetius & de J. J. R. qui suppose que l'homme a mené originairement la vie des quadrupedes dans les forêts. C'est cependant cette vaine & fausse imagination qui sert de fondement à ces *réflexions*, & ces *réflexions* ne sont qu'une espece de *prospectus* d'un grand ouvrage sur la justice criminelle, dont l'auteur menace le public. Il prend ouvertement le parti de l'impunité en faveur des plus grands crimes. La chose est naturelle. Les principes des philosophes y conduisent d'une maniere inévitable, tout esprit tant soit peu